



Organisation des Groupes et recrutement des travailleurs pour les Commissions de l'I.C.E.M.

Notre groupe tire son originalité et sa force du travail qu'il réalise. Nous ne nous glorifions pas du nombre de nos adhérents, mais du nombre croissant de travailleurs. Un groupe départemental est vivace dans la mesure où il travaille.

Notre camarade Clément (Reims) nous écrit à ce sujet :

« S. Daviault cite, dans un des derniers N° de « Coopération Pédagogique » l'exemple de départements où il y a de nombreux imprimeurs et peu de membres inscrits à la Commission C.E.

C'est là, je pense, uniquement un problème de propagande à l'intérieur du groupe. Voici ce que j'ai fait dans le mien : à chaque réunion du Groupe, un panneau intitulé « Comment on travaille à l'I.C.E.M. » affiche des fiches corrigées — une B.T. en cours de réalisation, etc...

Beaucoup de camarades débutants ignorent ce travail ou s'imaginent incapables de fournir un travail utile dans les Commissions spécialisées. L'exemple lève leurs hésitations. Et je parle par expérience.

Et, dans chaque groupe, même si le délégué départemental ne travaille pas à une Commission déterminée, on peut trouver un travailleur actif de l'I.C.E.M. qui acceptera de faciliter le recrutement. »

Travaillez donc au sein de l'I.C.E.M. : participez au travail des commissions, selon vos spécialités, réalisez des fiches ; faites-vous inscrire à la Commission du Fichier pour le Contrôle ; réalisez des B.T. ; formez des commissions de contrôle des B.T. ; observez les enfants et transmettez vos observations à la Commission de la Connaissance de l'Enfant.

Et, venez à Montpellier qui sera le grand rendez-vous des travailleurs de l'Ecole Moderne !

GROUPE LYONNAIS DE L'ÉCOLE MODERNE

Compte rendu de la réunion du Groupe
en décembre

C'est le 14 décembre que s'est tenue la dernière réunion mensuelle de G.L.E.M., réunion très encourageante puisque nous nous comp-

tions une trentaine, parmi lesquels de nouveaux adhérents.

Sujet traité : Le journal scolaire mensuel (étude technique).

1^o *Présentation* : a) couverture : Différentes dispositions (limographe ou lino) couverture standard pour l'année — ou changeant chaque mois. — Un compromis peut être envisagé : 1re page de la couverture avec le même lino qui donne une unité aux différents numéros de l'année — pouvant être tirés de couleurs différentes avec les mois, et sur la deuxième page de la couverture (fin du journal), cul de lampe ou lino illustration du mois.

La couverture doit porter aussi les mentions nécessaires pour être accepté à la poste.

b) *la page du journal*. Nécessité de « l'aérer » (marge nécessaire en haut et en bas) limitée en haut pour le titre du journal, la date, et en bas par les indications météorologiques ou un simple filet. Justification des lignes.

2^o *Contenu du journal*. — Chacun fait part de ce qu'il fait. On se passe de main à main différents journaux de correspondants, ce qui vaut mieux que toute palabre.

3^o *Déclaration du journal*. (Voir Educateur n° 3, p. 66).

Le D. DI : H. GARIOUD, *Vaulx-en-Velin* (Rh.)

En janvier, permanence au siège, 37, rue Sala, le jeudi 18, de 14 à 16 h.

I.C.E.M. - GROUPE DU H^t-RHIN

Réunion du 14 décembre 1950

2 adhésions : Mme Chamard (Guebwiller) ; M. Grotzinger (Munster).

1 départ : Mlle Barbe, qui va diriger le Centre des enfants de Paris à Vercheny (Drôme).

Bulletin de liaison : Envoyez les fiches à faire paraître à GUTHMANN (Hambourg-Chantiers).

Gerbe : Envoyez les plus beaux linos à FROMAGEAT pour la couverture de la Gerbe.

— Afin de réduire les frais de port, apportez vos 75 feuilles à la réunion mensuelle.

Correspondance interscolaire : Répondez au questionnaire du Bulletin de Liaison et envoyez-le à Chatton afin qu'il puisse satisfaire aux demandes qui lui sont adressées.

Sous-Groupe de Colmar : Camarades de la région de Colmar, adressez-vous à GRÖTZINGER (Munster, Ec. de Garçons).

Dépôt C.E.L. : Un premier dépôt se trouve chez M. Bisey, libraire, place de la Réunion, Mulhouse.

Travaux pratiques : Fichier de lecture : Mme Bastian. — Fiches de C.E. : Mise au point par Commission C.E. — Commission Sciences : Un échange des fiches de travail individuel est décidé. — Fichier d'Art : FROMAGEAT explique ce qu'il a fait pour la peinture et propose d'établir un fichier-répertoire pour la musique.

Prochaine réunion : 2^o jeudi de janvier.

Le secrétaire : CHATTON.
Staffelfelden-Village (Ht-Rhin).

" GERBE " DU PAS-DE-CALAIS

En plus des numéros réguliers, mensuels, la Gerbe départementale des Coopératives scolaires du Pas-de-Calais, éditera au cours de l'année scolaire 1950-51, des numéros spéciaux sur les thèmes : Traditions, Coutumes, Légendes Folkloriques de l'Artois et des études sur le sujet « Mon Village ».

Nous pouvons fournir aux camarades des autres départements des abonnements annuels au taux de 100 francs. Adresser cette somme à : Section de l'O.C.C.E. Inspection Académique, 4 rue Beffara, à Arras (Pas-de-Calais)
C.C.P. 5704-00, Lille.

Le D. DI : E. DELPORTE,

GROUPE DE MEURTHE-ET-MOSELLE

La dernière réunion du Groupe Départemental s'est tenue à l'Ecole Maternelle Didion, le 7 décembre.

Les communications dans notre département ne permettant pas à un seul délégué de s'occuper activement de toutes les circonscriptions, il a été décidé de nommer 2 délégués.

FRANÇOIS, Instituteur à *Hatrive*, sera délégué pour la partie Nord du département, et AVELINE, Instituteur à *Ignny par Avricourt*, sera délégué pour la partie Sud.

Notre camarade RICHETON, Instituteur à *Crion par Lunéville* assurera désormais la responsabilité des finances du Groupe.

La section de Lunéville, tout en continuant le fichier de Lecture, s'est assignée comme tâche pour l'année, de compléter dans leurs parties décimales les fichiers d'Opérations.

La section de Toul, travaillant avec l'I. P., compte mettre au point un certain nombre de fiches.

La section de Nancy qui, jusqu'ici, n'a pu se mettre au travail, va s'efforcer de rattraper le temps perdu. Chaque premier jeudi du mois, une réunion de travail se tiendra à 14 heures à l'Ecole Maternelle Didion. Que nos camarades ne craignent pas de venir unir leurs efforts aux nôtres.

La Gerbe Lorraine est confiée cette année à notre camarade FEIDT, Instituteur à *Villers-St-Etienne par Toul*. Faites-lui parvenir chaque mois, avant le dernier jour, une centaine de feuilles imprimées recto verso.

Le D.D. sud du départ : AVELINE Georges, Instituteur à *Ignny par Avricourt*.

AUX CAMARADES DE L'AUBE, DE L'AISNE, DES ARDENNES ET HAUTE-MARNE

Le Groupe Marnais de l'Ecole Moderne Française offre aux camarades désireux d'assister au congrès de Montpellier, une quinzaine de places dans le car qu'il compte frêter à cette occasion.

Un déplacement confortable, un circuit touristique de premier ordre, par Dijon, Bourg-en-Bresse, Lyon, la vallée du Rhône, retour par le Massif Central avec visite du Barrage de Bort-les-Orgues, une ambiance de camaraderie...et surtout un prix imbattable : 3.500 fr. par participant.

Camarades intéressés, faites-vous inscrire sans attendre ; adressez vos inscriptions *fermes* à votre délégué départemental, qui transmettra en bloc pour le 25 janvier. Ne dites pas : « Demain... » Le responsable à l'organisation a besoin d'être fixé au plutôt.

R.-A. CLÉMENT, *Rilly-la-Montagne* (Marne).

GROUPE GIRONDIN D'ÉDUCATION NOUVELLE

Réunion du 7 décembre 1950

M. Brunet I.P., président, confie à notre assemblée son plaisir d'avoir assisté à la dernière réunion et son espoir de voir le groupe girondin œuvrer efficacement pour le bien de l'Éducation Nouvelle dans une ambiance très sympathique.

Hourtic demande pour la Gerbe 85 feuilles ; le tirage actuel est insuffisant.

Mlle Bouscarut propose pour une prochaine Gerbe un répertoire des imprimeurs du département. Cette liste paraîtra dès que tous les éléments seront réunis.

Discussion sur le texte libre (exposé d'Hourtic)
Discussion sur le texte libre
exposé d'Hourtic (La Teste)

Mlle Bouscarut s'oppose par amour de l'expression enfantine à toute intervention de la part du maître.

Seguin, tout à l'opposé, choisit lui-même un texte en fonction du travail scolaire qu'il croit y déceler.

Maysonave, cependant, rappelle très justement qu'il est vain d'enrichir un texte si on n'enrichit pas la personnalité de son auteur.

Le secrétaire : SALINIER (*Belin*).

I.C.E.M. DE LA CHARENTE-M^{me}

Groupe de Saint-Jean d'Angély

Notre camarade Saillard, faisant fonction d'I. P. pour la circonscription de Saint-Jean, avait invité tous les collègues de l'arrondissement à assister, le 7 décembre, à la réunion du groupe. Objet de la réunion : Le texte libre.

Quarante collègues participèrent à la discussion qui porta sur les points suivants :

1^o Présentation matérielle du texte par l'élève.

2^o Correction du texte choisi et des textes non imprimés ; part du maître.

3^o Exploitation.

Prochaine réunion le 2^o jeudi de janvier à St Crépin (dans la matinée) chez nos camarades Lacroix. Fonctionnement d'une classe (C.P. et C.F.) pratiquant les techniques Freinet.

L. D. D. : R. FRAGNAUD.

GROUPE FINISTÉRIEN DE L'ÉCOLE MODERNE

Réunion du 14 décembre, à Quimper, Ecole Jules-Ferry. Y assistaient M. le Directeur et Mme la Directrice de l'E. N. et de nombreux camarades.

— Le groupe décide d'abandonner le dépôt départemental. Les avances faites pour son fonctionnement seront virées à la fiche comptable des souscripteurs.

— Des matinées d'études seront organisées dans quelques écoles du Sud-Finistère. Le sujet : « Le texte libre, correction, mise au point, exploitation sommaire ». Une discussion clôturera chaque séance. La première réunion est prévue pour le 18 janvier, dans la classe de René DANIEL, à *Ménez-Groas*, Bénodet.

— Le groupe désigne des responsables pour les activités essentielles :

Histoire : G. THOMAS, Quéménéven.

Sciences : Mme LE MENN, St-Martin des Champs.

Activités artistiques : GUIRRIEC, Ergué-Arinel.
Correspondance scolaire, réalisations techniques : LE NIVEZ, St-Philibert, Trégone.

Musique, chant, folklore : Des camarades sont proposés, leur acceptation sera sollicitée.

— Le groupe décide d'intensifier la propagande pour la réforme de l'orthographe, approuve la liste des tolérances orthographiques demandées par le Congrès de Nancy, propose la publication d'articles dans le bulletin syndical et, si possible, dans le bulletin départemental.

— Mme la Directrice de l'E. N. d'institutrices veut bien se charger de rédiger une série d'articles sur l'enseignement du Français.

— Un effort sera fait en vue d'obtenir une plus large participation à la Gerbe départementale. Le responsable, Le Menn, peut fournir gratuitement le papier aux coopératives pauvres.

Le délégué départemental : L. LE NIVEZ.

GROUPE DÉPARTEMENTAL D'ÉDUCATION NOUVELLE DE MAINE-ET-LOIRE ET SECTION ANGEVINE DE L'I.C.E.M.

Le 9 novembre 1950, le Bureau du Groupe se réunit à l'École Maternelle de la Cour St Laud à Angers. Il décide :

1^o De maintenir la parution mensuelle de la Gerbe Angevine. Envoyer les imprimés pour le 20 de chaque mois à ANGEARD (*St-Saturnin-sur-Loire*), ou les déposer chez M. CEILLIER, 22, rue Boisnet, à Angers.

2^o De réunir les membres du Groupe une seule fois par mois, en principe le deuxième jeudi, de 2 h. 30 à 5 h.

Le Bureau précise que cette réunion mensuelle sera essentiellement une réunion de travail :

a) Pendant 20 minutes, discussion d'un point précis (difficulté rencontrée ou, au contraire, réussite, communication d'un procédé personnel...)

b) Une demi-heure sera consacrée aux questions diverses intéressant le groupe et au commentaire de points importants de Coopération pédagogique et de « l'Éducateur ». On choisira également le sujet de la prochaine discussion afin que chacun ait le temps d'y réfléchir.

c) Pendant une heure et demie, travail par équipes : Mise au point de B.T., de fichiers auto-correctifs, initiation à l'emploi du matériel...

3° Il fixe la prochaine réunion du Groupe au 14 décembre.

RÉUNION DU 14 DÉCEMBRE :

1° *Questions discutées* : Le Vocabulaire d'après le texte libre.

Les camarades présents exposent à tour de rôle leur façon de procéder. De la discussion il résulte que l'exercice doit être court, que la meilleure leçon de vocabulaire est la mise au point collective du texte de l'enfant (recherche de synonymes pour éviter une répétition, remplacement d'une périphrase par le mot juste, emploi des contraires, rejet d'une expression impropre ...), le tout motivé par la nécessité de présenter et d'imprimer un texte correct.

Incidemment s'est posée la question de savoir quand il convient de présenter aux enfants un texte d'auteur se rapportant au texte choisi. Un seul camarade le propose parfois avant la mise au point. Tous les autres ont estimé que le texte d'auteur devait prendre place dans l'exploitation du complexe.

2° *Questions diverses intéressant le Groupe* :

a) Communication à la C.E.L. des titres de nos journaux scolaires.

b) Mlle BERNARD propose au Groupe d'organiser, avec le concours de Jacques SERRES et des Centres Musicaux Ruraux, une journée musicale à Angers. Programme possible : Matinée, causerie et commentaires de disques ; Concert l'après-midi. La question est mise à l'étude.

c) Prochaine discussion, question proposée par Mlle BERNARD : « Le Calcul avec les petits (Maternelle, Cp, C.E.) : Comment faire cadrer les programmes d'enseignement officiels avec les activités spontanées des enfants révélées et motivées par les techniques de l'École Moderne. »

3° *Travaux d'équipes* :

a) ANGEARD faite une démonstration de l'emploi du limo-tampon.

b) FAES et ROUX mettent en chantier une B.T. sur : « La famille et le travail chez un peuple de pasteurs, d'après la Bible ».

c) PAIRONNEAU et VEILLON terminent un travail de mise au point du fichier de géométrie.

d) Nous espérons que notre camarade RENAULT assistera à la prochaine réunion pour animer l'équipe des « Maternelles » et C.P.

Le président : PAIRONNEAU.

GRUPE DE TUNISIE

Une journée de démonstration et de travail en commission a été organisée par le G. E. M. de Tunisie, le 29 décembre, à l'école des garçons de la rue Hoche, à Tunis. Le personnel enseignant de Tunisie avait été invité à la démonstration du matin :

— Lecture de textes libres par quelques élèves du C. S. ;

— Choix ;

— Mise au point ;

— Travail à l'imprimerie ;

— Limogravure ;

— Linogravure.

Une quarantaine de maîtres étaient présents. Avec eux, MM. les Inspecteurs Boisson et Champagnat. M. le Directeur de l'I. P. était représenté par M. Bergès, chef de service adjoint à l'E. P.

Après la démonstration, une discussion générale fut ouverte.

Valenti, Césarano, Larroquette, faisant état de leur expérience personnelle, répondirent à toutes les demandes d'explications et firent de leur mieux pour calmer toutes les appréhensions.

Avant de quitter la salle, à l'issue de la discussion, M. Bergès tint à assurer notre groupe de toute la sympathie de M. le Directeur de l'I. P. et de lui-même.

A 14 heures, le groupe s'est réuni à nouveau pour répartir le travail de rédaction de fiches.

Chacun apportera, à l'enrichissement du fichier coopératif, une contribution sérieuse et rapide.

Ce travail sera soumis à la commission des fichiers en France.

La prochaine réunion aura lieu en février.

Le secrétaire : LARROQUETTE.

GRUPE DU NORD

Les camarades imprimeurs de l'arrondissement de Lille organisent :

le jeudi 25 janvier, à 14 h. 30, Bourse du Travail à LILLE

une discussion :

« La technique du dessin libre dans ma classe » par Delannoy de Seclin.

Tous les instituteurs et institutrices intéressés par la question apporteront les travaux réalisés dans leur classe, leurs outils afin de faire, de cette réunion, une discussion animée, pratique et profitable.

SOUS-GRUPE PARISIEN BANLIEUE NORD

Les Instituteurs qui s'intéressent aux techniques Freinet sont cordialement invités à la Réunion du Sous-Groupe, le jeudi 18 janvier, à 16 heures :

École Maternelle, 14, rue du Dr Bauer, St-Ouen.

Métro : Porte de Clignancourt.

Ordre du jour : Exploitation du texte libre.

GROUPE DE L'EURE

Pour la création d'une gerbe départementale. Un pressant appel est adressé à tous les imprimeurs de l'Eure pour la création d'une gerbe d'abord bi ou trimestrielle. Que chacun envoie à PRUVOST, Muids (Eure), pour le 15 février prochain.

50 feuilles 13,5x21, imprimées recto-verso. Pour le premier numéro, il est souhaitable de présenter le journal en imprimant la couverture sur une face et un texte sur l'autre.

Surtout, ne manquez pas de faire votre envoi.

COMMISSION PHONOS-DISQUES

Commentaires de disques

La 1^{re} brochure de commentaires de disques a obtenu un succès considérable auprès des camarades et, de tous côtés, on nous réclame d'autres commentaires. La commission phonodisques va donc s'atteler à une nouvelle série. Mais plutôt que de choisir arbitrairement les titres, nous avons pensé qu'il valait mieux consulter les camarades sur leurs besoins. Quels morceaux aideriez-vous voir commentés dans cette 2^e brochure ? Indiquez les titres exacts pour centralisation à FROMAGEAT, Ecole Jeune Bois, Wittenheim (Haut-Rhin).

Création d'une « Gerbe » internationale

A la suite du projet Dangin paru dans *L'Éducateur* n° 6 du 15 décembre, Vigneron, instituteur à Pierre la Treiche, par Toul (M.-et-M.), m'envoie un texte d'un élève allemand (original et traduction, avec dessin d'élève) et se propose de faire semblable travail chaque mois. C'est un commencement. Dangin m'a promis également un texte dans quelques jours.

Que tous les collègues qui correspondent avec une école étrangère dans la langue du pays, m'envoient ainsi régulièrement quelque chose, original et traduction avec dessin ou lino, comme le précise Dangin dans son projet (*Éducateur* n° 6, page 273) : textes choisis parmi les écrits des écoles étrangères correspondantes, ou parmi les documents envoyés et donnant une idée de la vie, des mœurs, des coutumes, des enfants et des peuples étrangers, de leur histoire, etc.).

C'est ainsi, avec du travail à réaliser, que se concrétiseront les diverses sous-commissions du projet Dangin.

Et à Pâques nous pourrions peut-être présenter quelque chose à Montpellier.

En vue film et B.T., qui peut fournir renseignements ou documents sur origine des premiers miroirs ? Ecrire : AMIEL, école de garçons, Rosny-sous-Bois (Seine).

L'ESPRIT C. E. L.

Les nombreuses communications que nous avons données ici-même, et les récents articles que j'ai publiés sur ce sujet, semble n'avoir éclairci et précisé la situation à tel point que l'étude, l'établissement et le vote d'une charte de notre mouvement semblent désormais superflus. Ce serait, d'ailleurs, une grande preuve de faiblesse que d'être obligés d'avoir recours à un règlement pour maintenir l'unité active de la C.E.L.

Il est bien entendu, et une fois pour toutes, que nous sommes une organisation pédagogique, c'est-à-dire que nous n'étudions, et ne cherchons à résoudre ni les problèmes syndicaux, ni les problèmes politiques, qui sont du ressort des syndicats ou des partis auxquels nos adhérents sont invités à adhérer et que nous n'avons nulle intention de concurrencer.

Cette décision ne nous empêche nullement de poser les problèmes pédagogiques dans toute leur ampleur, sans redouter les incidences sociales, syndicales ou politiques des questions examinées. Mais, une fois ces problèmes posés, et posés le mieux possible, nous laisserons à nos camarades le soin d'intervenir avec décision et énergie, dans les organisations de leur choix pour l'aboutissement de revendications pédagogiques sur lesquelles l'unanimité se fera toujours au sein de notre mouvement.

C'est parce que nous sommes sûrs, d'après ces bases, de cette unanimité, que nous restons fidèles à la tradition qui veut qu'on ne décide qu'à l'unanimité dans nos Congrès (il n'est pas question, là, des Assemblées Générales de la C.E.L. et de l'I.C.E.M., au cours desquelles le vote est une nécessité de l'action à mener).

Les invités au Congrès seront prévenus, cette année, de la nécessité vitale pour nous, de rester dans le cadre de discussion et de travail qui est la raison d'être de notre mouvement et de ses congrès.

Et, si nous sommes bien d'accord sur ce point, ce que j'espère, nous interrompons ici la publication des nombreuses lettres reçues à ce sujet et qui seraient, pourtant, si intéressantes. Mais l'activité pédagogique de notre I.C.E.M. est actuellement si intense que nous sommes à l'étroit dans notre revue pourtant si copieuse, et que nous croyons plus utile de passer, désormais, à la véritable préparation pédagogique et technique d'un Congrès qui s'annonce comme devant être grandiose.

C. FREINET.

COMMUNICATION

AU GROUPE PARISIEN

Réunion du Groupe culturel, le 3^e dimanche de janvier, au Musée Victor-Hugo.

ECHANGE D'ENFANTS

Grâce aux techniques Freinet, la correspondance interscolaire notamment, les élèves de l'école de Beirre (Yonne), viennent de réaliser un voyage sans précédent, long de 2800 km. et d'une durée de 15 jours, dans le Sud-Ouest de la France.

Durant l'année scolaire 1948-49, ils ont correspondu régulièrement avec l'école de Betbezer (Landes) : une franche amitié naquit bien vite entre les élèves (c'était la première fois que les uns et les autres correspondaient) et en fin d'année une randonnée dans les Landes lointaines, si souhaitée et espérée, ne put être réalisée faute de fonds.

L'année suivante, semblable correspondance avec l'école de Masseube (Gers). Les Betbezois sont un peu délaissés au profit des Massylvains, mais vite, un vif intérêt se manifeste pour les uns comme pour les autres, au fur et à mesure que nos possibilités — financières — se précisent.

Nous disposons — à notre coopérative — d'un reliquat de 15.000 fr. de l'année précédente; la vente du journal imprimé produit 19.000 fr. (dont 5.000 fr. par la vente d'un compte rendu d'un voyage à Paris en 1949), les quêtes aux mariages et dons divers rapportent 15.000 fr.; enfin, les fêtes 20.000 fr. et les cotisations des élèves 5.000 francs. Soit, en tout, 74.000 fr. dont nous pouvons disposer.

Et le village ne compte guère que 300 habitants : c'est assez dire le succès que remporte notre école esprit C.E.L. auprès de nos populations rurales, par la vente notamment du journal scolaire.

Aucune famille ne me refuse l'autorisation de conduire ses enfants au grand voyage. Je dois sélectionner les 13 plus âgés et offrir, en compensation aux 6 autres une sortie au Havre avec les élèves d'une école voisine.

Et le 18 juillet, c'est le départ tant attendu pour la merveilleuse randonnée.

L'itinéraire — afin de rechercher le plus économique — a demandé une longue étude: le trajet Auxerre-Nevers est effectué en car par le service normal des Rapides de Bourgogne qui, outre la réduction de 50 % accordée aux familles nombreuses, acceptent 40% pour le groupe des autres... Nevers-Vierzon-Agen, par le train (billet collectif « colonies de vacances », 50 % de réduction, avantageux pour les longs trajets mais le retour ne peut avoir lieu que 8 jours au moins après l'aller. Enfin, Agen-Auch est également réalisé par le train (billet collectif promenades d'enfants, 75 % de réduction, billet très intéressant pour les courts trajets et qui peut être utilisé pour un « aller » simple, en payant l'aller et retour obligatoirement mais il ne faut pas s'en vanter.) Mais attention, ces réductions nous interdisent certains

trains et certaines journées mentionnés sur les demandes d'acheminement pour la réservation gratuite des places.)

A Auch, Fontanier attend la petite troupe accompagné d'un chauffeur bénévole et c'est l'arrivée, après 20 heures de voyage, à Masseube, où chaque enfant, minute inoubliable pour tous, fait connaissance avec son correspondant et avec la terre gasconne.

Chacun réagit selon son tempérament et la réalité s'adapte moins facilement que l'image que chacun s'en était faite.

Le rôle des maîtres dans ce moment d'enthousiasme, est primordial : il doit aplanir les difficultés qui peuvent surgir et aider les enfants à s'adapter.

Puis c'est le départ dans les familles : Partout, l'accueil a été excellent : chacun allait vivre dix jours comme un fils adoptif.

A signaler cette volonté fraternelle qui semblerait dépasser les possibilités ordinaires de la vie égoïste : Nous avons vu une fillette pleurer de ne pouvoir recevoir dans sa maison si exigüe et de par son budget de l'ordre de 6.000 fr. par mois (1 femme et 2 enfants), la correspondante. Nous avons vu aussitôt une autre famille accepter d'enthousiasme d'en adopter 2. Les amis de l'école se sont spontanément offerts pour l'hébergement, mais nous n'avons pas eu besoin de leur aimable proposition.

Ceci pour les camarades qui seraient retenus par la crainte des difficultés d'accueil : la générosité populaire pour cette cause de l'enfance sait se manifester et Masseube n'est pas un pays de choix pour l'école laïque (3 écoles libres pour 1.100 habitants).

La vie commune des enfants a été rendue plus active par l'organisation de la fête annuelle des écoles laïques. Sur la grande scène du théâtre de la ville, scènes, danses, chants se sont succédés, interprétés, tantôt par les uns, tantôt par les autres, tantôt en chœur.

INTERET PEDAGOGIQUE ET SOCIAL D'UN TEL ECHANGE

1° Sur le plan pédagogique : Que de souvenirs à exploiter durant toute l'année scolaire et dans toutes les matières, notamment en français, morale, calcul, géographie et histoire ! Réalisation de comptes rendus individuels qui demanderont plusieurs mois de travail, illustrés de cartes postales et quelques soixante photos... et d'un panneau exposition pour la population du village et la fête départementale des écoles publiques.

2° Sur le plan social : Déjà, cette année, les échanges d'élèves couronnant la correspondance interscolaire auront été nombreux. Cela prouve que la C.E.L. est un groupe d'éducateurs qui réalise. Mais la technique de telles entreprises est assez difficile : tous devraient dresser le bilan et le faire connaître. La B.E.N.P. de Bertrand et Guilbaud est une bonne base de départ mais elle ne

représente qu'une expérience réussie et n'a pu développer tous les aspects.

Cette étude est nécessaire: le rayonnement de la C.E.L. s'affirmera d'autant mieux que le plus grand nombre de cas aura été analysé. Les voies nouvelles de la **pédagogie sociale** que préconise notre groupe se trouvent nettement amorcées.

L'école qui voyage ne peut vivre en vase clos, repliée sur elle-même. Elle se trouve liée à la société tout entière, à la vie. Elle ne peut se créer un univers utopique, tout intellectuel. Elle affronte les risques; elle combat des préjugés; elle forme des hommes qui ont des yeux pour tout voir, ce qui est bien comme ce qui est mal. **La morale est tournée vers l'action, vers le travail, vers la solidarité, la fraternité.** Elle ouvre des perspectives sociales en rapport avec les luttes pour le progrès.

Et ces voyages posent de douloureux problèmes sur la misère de l'école publique française: quelle aide peut nous fournir l'Etat ou son administration? On est réduit à se féliciter du côté négatif, c'est-à-dire qu'on est presque satisfait quand il ne met pas des « bâtons dans les roues ». Nous aimerions tous voir l'Etat voter des crédits pour ces œuvres sociales si utiles, crédits au moins égaux à ceux accordés aux sociétés d'encouragement pour l'amélioration des espèces chevaline ou bovine...

Nous ne pouvons que crier cette misère et nous devons la faire: il n'est pas juste que l'instituteur ne soit pas aidé par la société qui lui confie sa mission éducatrice. Nos voyages ne sont qu'une œuvre individuelle dont, en fait, l'Etat se désintéresse pour n'avoir pas à la soutenir. Comme pour tout l'équipement moderne de nos classes, la C.E.L. doit mener la croisade pour envisager d'autres solutions. Quand, vers 1835, l'Etat indiquait la nécessité d'un tableau noir, il n'oubliait pas de dire qui devait le fournir. Aujourd'hui, les perspectives n'arrivent pas là et la formule égoïste: Aide-toi, le ciel t'aidera, prévaut intégralement.

Car, si grâce à nos coopératives, nous arrivons à nos fins, nous dénonçons le caractère mercantile que nous devons lui donner au détriment du rayonnement de l'école publique. Ainsi, pour réaliser quelque bénéfice sur la vente du journal, il faut majorer son prix, ce qui nuit à sa diffusion.

Pourtant, il ne serait pas difficile d'atteindre certaines améliorations comme la suppression de cette limitation abusivement courte de la validité du billet « Promenades d'enfants », validité qui ne repose sur rien de sensé.

Ce problème social, posé par nos réalisations, est partie intégrante de l'action de la C.E.L., luttant contre l'abandon et la misère de nos écoles publiques, de l'œuvre d'éducation nationale en général.

Il nous reste cependant la fierté de rapprocher les hommes de pays aux aspects divers. C'est une prise de conscience du grand sentiment fraternel qui doit lier tous les travailleurs, moralement de rapprochement qui s'amplifiera mais ne pourra se développer que dans la Paix.

L'amour de la Paix est un devoir imprescriptible de l'école. Toute la C.E.L. doit se mobiliser pour la défendre sur des bases unanimes, sans autre idée que de la considérer comme un bien primordial sans lequel tous nos efforts seraient sans but et sans lendemain.

NÉSSER (Yonne).

BROCHURE B.T. SUR L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

Nos camarades GUILLARD et LEFEBVRE nous ont présenté une brochure fort bien étudiée sur l'Énergie Nucléaire, qu'ils destinaient à notre collection de brochures Bibliothèque du Travail.

Notre commission de contrôle a jugé que cette brochure était d'un niveau trop élevé et qu'elle ne pouvait guère convenir qu'au cours complémentaire. Cependant, étant donné l'intérêt de ce sujet et la rareté des mises au point qui sont susceptibles d'éclairer nos grands élèves ou même les instituteurs, les auteurs nous demandent de poser la question: *Accepteriez-vous que, exceptionnellement, ce sujet de l'énergie nucléaire soit traité en B.T., même si cette brochure n'est pas absolument à la portée de nos enfants?*

Il appartiendrait aux instituteurs d'expliquer à leurs élèves les points qui restent obscurs, et il y en a beaucoup. Une note préliminaire indiquerait l'impossibilité où nous sommes de présenter ce sujet, pourtant tellement d'actualité, aux élèves de nos classes.

MUSÉE TECHNOLOGIQUE

Proposition du camarade G. MONDOUAUD
Ecole de Brumas, Bussière-Galant (Hte-V.)

Offre: fiche fabrication de la porcelaine de Limoges. Valeur: 100 fr. (estimation du responsable du M.T.).

Echange: contre échantillons de valeur équivalente.

Comment je conçois le mécanisme des échanges: (d'après Mondouaud):

« 1° Tu fais paraître dans « L'Éducateur » ou dans « Coopération Pédagogique » une annonce demandant à ceux qui veulent faire l'échange immédiatement de se faire connaître au responsable: Ch. Hédouin.

2° Tu établis la liste des réponses sûres.

3° Tu communique cette liste aux intéressés qui s'adressent alors mutuellement leur collection. »

Je veux bien tenter cet essai, avec la fiche Mondouaud. A qui la parole?

Le responsable du M.T.: Ch. HÉDOUIN,
37, Av. Division Leclerc, Coutances (Manche).